

*"Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. A celui qui reviens vers le Seigneur, il montrera sa miséricorde"* écrivait le prophète Isaïe. Chercher à savoir qui est Dieu, voilà ce que Célia et Steeven apprennent lors de leur parcours de catéchuménat commencé il y a pratiquement un an. Avec plusieurs centaines d'adultes du diocèse : curieux, demandeurs, enthousiastes ou motivés par les circonstances (car chacun a une raison différente pour entamer cette recherche). Si leur motivation pourrait être contestée par certains esprits chagrins, l'important c'est que le but soit bon : découvrir Dieu.

Nous, les "vieux routiers de la foi", baptisés depuis notre origine, pour ainsi dire habitués à être Chrétiens et qui plus est pratiquants puisque nous sommes ici ce matin, n'avons pas exprimé cette volonté de connaître Dieu. Il est en chemin avec nous comme le conjoint qui indique la route à celui qui conduit.

Ce que je viens de dire n'est pas tout à fait vrai car nous, les "vieux baptisés" ne sommes pas à l'abris d'une reconversion et donc de chercher (nous aussi) à savoir qui est Dieu alors que nous sommes censés déjà le savoir. Etre Chrétien depuis toujours ne veut pas dire être Chrétien pour toujours. Il y a des parcours de vie, des rencontres ou le simple désintérêt qui nous incitent à quitter le chemin de la Foi que certains retrouvent à une autre occasion. Ils entrent alors dans une redécouverte de la Foi chrétienne. Souvent cet éloignement est dû à la fausse image qu'ils avaient de Dieu. Déçus, ils le rejettent ou sans moyen de discuter de leurs doutes, ces doutes deviennent certitude que Dieu n'existe pas. A tous ceux-là l'Eglise offre de découvrir ou de redécouvrir qui est Dieu. Quel que soit leur âge, quels que soient leurs moyens intellectuels. Alors si certains d'entre vous ici ce matin sont dans ce cas ou que vous connaissez des personnes qui sont dans ce cas : poussez la porte, "buquez à l'batins" : ce ne sont pas les moyens de communication pour entrer en contact qui manquent mais plutôt l'audace.

Lors de la veillée pascale Célia et Steeven seront donc baptisés. Mais ce n'est pas un diplôme de fin d'étude. Nous n'avons jamais fini de découvrir, de redécouvrir Dieu. Bien sur il y a les choses fondamentales à savoir à son sujet, mais on découvre bien d'autres richesses avec le temps. Ne serait-ce que parce que notre vie nous met face à des choix ou face à des événements que nous ne maîtrisons pas, auxquels Dieu apporte une réponse mais à laquelle nous n'avons jamais porté attention jusque là parce que nous n'étions pas concernés. Donc le baptême n'est pas une fin mais une étape dans notre vie de croyant.

Dans l'évangile de ce jour Jésus parle justement de ceux qui sont au service du Seigneur depuis longtemps et de ceux qui ne le sont que depuis peu de temps. Il parle bien sur des Juifs avec qui Dieu fait route depuis la traversée du désert, bien des siècles avant Jésus, et des Chrétiens, les derniers venus qui obtiennent la même chose que les plus anciens. Le même denier, la même vie éternelle auprès de Dieu. Ça peut paraître injuste comme le font remarquer les anciens, mais c'est parfaitement juste. Nous n'obtenons pas la vie éternelle par nos mérites, c'est un don. Elle nous est donnée le jour de notre baptême non pas parce que nous avons été sages et obéissants mais parce que Dieu nous aime : les premiers comme les derniers.

Tous ces gens vont travailler à la vigne. La vigne dans la Bible c'est l'image du peuple de Dieu. Ils vont nettoyer, émonder, arroser cette vigne pour qu'elle produise beaucoup de fruit. Et c'est ainsi que nous rejoignons le texte de saint Paul de ce jour qui n'espère que de mourir pour rejoindre le Seigneur mais, en même temps, de rester vivant sur cette terre : *"Je désire partir pour être avec le Christ, mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire"*. Le croyant, le Chrétien, n'est pas en ce monde pour le changer mais pour changer les cœurs des Hommes, c'est sa mission. Jésus ne s'est jamais intéressé à la politique, ni au fait que son pays était envahi par les Romains. Seules les personnes sont importantes pour lui. C'est leur cœur qu'il voulait toucher, c'est leur vie qu'il voulait bouleverser, c'est leurs espoirs qu'il voulait transformer en espérance. La transmission de la foi est au centre de ses préoccupations, elle doit être au centre des nôtres. Nous sommes des ouvriers au service des vivants, et non pas de l'une ou l'autre organisation humaine.

Cette priorité se traduit dans des choses très pratiques. Vous travailler l'un comme ambulancier, l'autre comme infirmière. Vous n'êtes pas sur cette terre pour que l'entreprise dans laquelle vous travaillez fonctionne mais au service des personnes qui ont besoin de vous. C'est vrai également pour un enseignant, l'employé d'une administration, un membre de l'E.A.P. Nous ne nous mettons pas au service de la paroisse mais des paroissiens. Nous ne sommes pas sur cette terre au service d'une organisation mais au service de ses habitants, au service de la transmission de la foi. Ne l'oublions pas, les autres l'oublient si souvent et pourtant c'est ce qui fait de nous des humains !